



Mitterrand, réveille-toi, ils sont devenus fous !

*« La pire erreur n'est pas dans l'échec,
mais dans l'incapacité de dominer l'échec »
François Mitterrand*

Chers camarades,

Que valent tous les textes de motions, comparés aux actes ?

Nous voulons la démocratie, mais chez nous des votes internes truqués sont devenus une maladie chronique ;

Nous voulons l'écologie, nous avons même inscrit la « social-écologie » sous notre logo, mais chez nous les dirigeants décident que la position « officielle » du parti est de dénoncer l'abandon du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes ;

Nous voulons le féminisme, mais chez nous les femmes se voient toujours dénier leurs capacités de chef politique, subissent des violences inouïes, harcelées et violées dans l'équipe de campagne présidentielle et dans des organismes associés du parti ;

Nous voulons la décentralisation, mais, chez nous, sans la moindre explication, les moyens sont coupés aux fédérations qui doivent licencier leurs permanents et vendre leurs locaux ;

Nous voulons être un parti de militants, mais chez nous, en dehors des échéances électorales où il faut faire campagne, les adhérentes et les adhérents sont affublés d'étiquettes en fonction de choix passés et qualifiés d'« aubrystes », « hollandais », « ex-hamonistes », « ex-strausskhaniens », « ex-ségolénistes », « ex-vallsistes »..., pour être catalogués alors qu'ils aspirent à des débats internes où chacun est écouté pour ses idées et qui ne soient plus des rapports de force permanents ;

Nous sommes le parti de l'Unité, dont la raison d'être historique est d'avoir été fondé pour rassembler toutes les sensibilités de pensée de la gauche, mais chez nous les départs massifs, les exclusions et les excommunications, se multiplient.

« Vous devez être le changement que vous voulez voir dans ce monde » disait Gandhi.

Et si, en fait, la crise idéologique de la gauche avait une autre cause que celle que l'on croit ? Et si elle n'était que le résultat implacable de vieilles pratiques et d'une dérive poussée à son paroxysme qui conduit à rejeter toute idée nouvelle, à interdire tout débat de fond honnête, à refuser toute ouverture à la société et aux citoyens dans leur diversité sociologique, à empêcher toute intelligence collective ? Et si, en fait, cet enfermement conduisait à refouler toutes les demandes sociales émergentes, qui auraient dû logiquement irriguer notre pensée, mais qui au lieu de cela finissent par être portées par nos concurrents faute de trouver leur place au Parti socialiste. Et si, en réalité, toutes ces tribunes, tous ces commentaires proclamant *ad nauseam* la fin du Parti socialiste n'étaient que le paravent de cette autre crise ? Celle d'une direction politique confisquée depuis des années par les mêmes chefs de courants, de clans, de castes, qui placent leurs intérêts particuliers au-dessus de toute autre considération et pour lesquels les débats d'idées ne sont plus que des postures tactiques – souvent factices puisque les vrais débats traversent tous les « courants » – afin de conserver le pouvoir.

Non l'espérance n'est pas morte. Non l'injustice n'a pas disparu dans le nouveau monde. Non les énergies ne manquent pas dans la société pour porter les combats du 21^{ème} siècle pour l'égalité, l'écologie, le travail, le féminisme, la laïcité, la démocratie numérique, la jeunesse, l'émancipation sociale et finalement la dignité humaine. Oui, la France a plus que jamais besoin d'une force progressiste moderne, porteuse des nouvelles espérances, qui s'assume comme un parti de gouvernement. Beaucoup de citoyens, déçus des choix qu'ils ont pu faire lors de l'élection présidentielle pour « voter utile » contre nous, se sentent orphelins et nous regardent. Il existe toujours un espace politique et électoral pour une force de gauche et écologiste de transformation, sérieuse et crédible.

A l'heure des réseaux sociaux et de la révolution numérique, c'est en fait un petit groupe de personnes qui parlent et décident pour le plus grand nombre dans notre parti. Leurs manœuvres divisent en permanence et empêchent le rassemblement. En fait, la gauche meurt parce qu'elle est confisquée, infantilisée, caporalisée par cette direction qui veut s'auto-reconduire. Elle meurt par les faillites morales que sont l'absence de transparence, le sexisme, la reproduction des inégalités en son sein, le conservatisme de dirigeants sûrs d'eux-mêmes. Ce parti-là n'aura pas de nouvelle chance. Le PS que nous connaissons aujourd'hui, même en changeant de nom, ne reviendra jamais aux responsabilités.

Les temps changent, voilà ce que n'ont pas compris nos « dirigeants ». Ou plutôt l'ont-ils si bien compris qu'ils ont décidé de tout sacrifier pour assurer leur présent et leur passif, en transformant l'attendue « refondation » en processus d'enfermement de la direction sur elle-même.

Les temps changent, et la parole se libère, les militantes et militants, les adhérentes et adhérents, les élus locaux, s'émancipent, ne veulent plus d'un système qui les réduit

à l'obéissance, aux pressions, aux exclusions, aux ordres. Ils veulent peser sur les décisions. Des femmes et des hommes libres veulent contester la légitimité, non pas des personnes ou de certains responsables, mais du système lui-même, du fonctionnement du Parti socialiste et de sa dérive.

Sans parrain, sans clan, sans courant, en femme libre, socialiste, écologiste, laïque, républicaine, antiraciste, j'appelle chaque militant à reprendre le pouvoir, sa part de souveraineté socialiste, contre l'enterrement de nos espérances, pour faire de ce congrès, non pas celui d'une prétendue refondation programmatique avec des textes d'orientation grandiloquents, mais d'un big-bang organisationnel et du **changement radical dans la gouvernance du Parti socialiste**. C'est le préalable indispensable pour avoir la capacité de bâtir ensemble un nouveau projet solide. Qui peut croire que ce congrès pourrait à lui-seul tout résoudre face à l'effondrement du socialisme démocratique constaté en France comme partout ? Ce qu'il nous faut décider enfin et tout de suite, c'est de créer les conditions d'émergence d'une nouvelle orientation.

Cette vitalité retrouvée est la condition d'un nouvel élan qui, seul, pourra nous permettre de regagner des forces dans la perspective des élections européennes et territoriales.

*Si vous pensez que le verrouillage de l'appareil qui dégoûte
tant de citoyens de s'engager au Parti socialiste, ça suffit !
Que le sacrifice des espérances des générations actuelles et à venir, ça suffit !*

**Ensemble, levons-nous pour dire « stop »
et pour changer le cours de l'histoire.**

Après la déroute, les Français n'attendent pas de nous un long et lent processus d'immobilisme. Ils exigent des actes, vite.

LES PREUVES CONCRETES ET IMMEDIATES DE CHANGEMENT :

1. **L'abolition des clans et des courants**, par la constitution d'une **majorité de travail ouverte à tous** et émancipée, qui place le respect des militants au-dessus de tout ;
2. **L'élection d'une Première Secrétaire et d'un collectif d'animation** (secrétariat national) dont **le mandat sera non-reconductible**, seule garantie qu'ils se consacreront intégralement pendant 18 mois à la conduite du processus devant remettre le Parti socialiste sur de bons rails, et qu'ils ne viseront pas la conservation d'un quelconque pouvoir interne.

3. **Une nouvelle structuration du Parti socialiste**, non plus verticale, mais **en réseau** s'inspirant des nouveaux modèles de l'économie sociale et collaborative, favorisant les coopérations directes entre les territoires, les thématiques de réflexion et les secteurs de militantisme.
4. **La démocratie interne, partout, tout le temps**, qui seule peut rendre de nouveau attractif le Parti socialiste avec **la fin du huis clos** dans les réunions de nos instances, la mise en place du **vote électronique** et **l'ouverture aux citoyens** de tous les grands choix du parti. Contrairement aux nouvelles organisations politiques présentées sous forme de « mouvements », qui n'ont de modernes que les apparences puisque conçues comme des marques au service d'un chef, nous voulons reconstruire notre parti comme une organisation démocratique du 21^{ème} siècle.
5. **Un processus de remise en ordre et de remise au travail** pour créer une dynamique nouvelle posant les jalons de la construction d'un Parti socialiste populaire, ouvert à la société, dont voici le processus sur 18 mois :

LE CALENDRIER DU CHANGEMENT

Avril -> Mai 2018 :

- **Installation du nouveau secrétariat national**, collectif composé de 16 personnes (pour moitié de responsables expérimentés et pour moitié de militants de terrain issus des territoires prêts à prendre des responsabilités), qui ne décide pas à la place des adhérents mais qui est au service des militants et des territoires.
- **La formation d'un shadow-cabinet** en lien avec nos groupes parlementaires pour être la gauche utile aux Français tout de suite dans l'opposition et porter nos contre-propositions à la politique d'Emmanuel Macron, en écho à toutes les forces vives de la société civile.
- **Rétablissement immédiat des dotations aux fédérations** dans l'attente de décisions du Conseil national sur les règles de décentralisation d'une part conséquente des moyens du parti.
- **Audit financier** sur les cinq dernières années dont les analyses et conclusions seront rendues publiques.
- **Saisine de la Haute Autorité Ethique** sur la responsabilité morale et politique du parti dans l'omerta entourant les faits de harcèlement et de violences sexuelles commis dans les équipes de campagne et les organismes relevant de nos statuts ; mise en place de procédures opérationnelles de soutien direct à toutes les victimes.

Mai -> octobre 2018 :

- **Commission d'enquête « vérité et transparence sur le bilan » :**
On ne peut rien construire sur le déni d'une défaite historique, nous devons prouver aux français que nous avons compris les causes profondes. L'enjeu n'est pas de savoir qui avait tort ou qui avait raison, puisque chacun à sa part d'une responsabilité collective, mais de tirer ensemble et **en profondeur**, les leçons de l'exercice du pouvoir et de notre déroute électorale pour apprendre et nous rendre plus forts dans la perspective des échéances futures. La Commission, animée par des militants et des personnalités socialistes qui n'ont pas été directement au premier plan des responsabilités dans le quinquennat, procèdera à l'audition publique des anciens ministres, des responsables du parti et des groupes parlementaires, de nos élus locaux, des syndicalistes, des associations, des candidats aux primaires, de chercheurs, de chefs d'entreprise et de toutes celles et ceux qui ont leur mot à dire. Toutes les auditions seront retransmises en live sur les réseaux sociaux et le site du parti. Les conclusions de la Commission serviront de lignes directrices pour l'élaboration du projet.

Août 2018 :

- **Universités d'été des communs :** organisées dans un territoire rural, l'ordre du jour des ateliers de formation, comme des séances plénières de débats et des temps conviviaux, ainsi que les intervenants, seront choisis sur proposition et par un vote en ligne des fédérations et des militants.

Octobre 2018 :

- **Congrès extraordinaire de la démocratie ouverte au Parti socialiste :** élaboration collective, discussion et adoption de nouvelles règles statutaires, élaborées par une commission composée exclusivement de militants de terrain, plaçant l'adhérente et l'adhérent au cœur de la vie de notre parti, fixant les règles de non-cumul entre les fonctions dans le parti et les fonctions électives, et organisant la participation numérique et pratique de tous les citoyens intéressés à nos choix et décisions. Adoption d'un plan de reconquête des adhérents.

Novembre 2018 -> janvier 2019 :

- **Trois conventions thématiques :**
 - **L'émancipation des femmes**
 - **Le travail et la révolution numérique**
 - **La République et la laïcité**

Février 2019 :

- **Convention pour l'Europe écologique, sociale et démocratique** : présentation du projet de refondation du projet européen comme un projet de civilisation écologique et sociale dans la mondialisation, et démocratique face à l'influence des multinationales et des lobbies.

Mars -> Mai 2019 :

- Présentation de nos listes et **campagne des élections européennes**

Octobre 2019 :

- **Congrès de bilan** sur la mise en œuvre du calendrier du changement, renouvellement de toutes les instances sur la base des nouveaux statuts, y compris première secrétaire, **lancement de l'élaboration du projet et de la campagne des municipales.**

Une révolution pacifique, déterminée et généreuse, voilà notre projet.

Rejoignez-nous !

#MitterandRéveilleToi
mitterandreveilletoi@gmail.com